

1899-1435	08.05.1915	AD-06
Cote > 01R 0528		572 // 653

GERMAIN Pierre Siméon

Né le 26 Octobre 1879 à BRIANÇONNET (06)

Habite (au moment du conseil de révision) = BRIANÇONNET

Profession (au moment du conseil de révision) = boulanger (sait cuire)

Fils de GERMAIN Martin (cultivateur) et de MURAIRE Marie Élisabeth

Marié le 24.09.1903 à BASTIA, avec TONAZELLI Antoinette

Cheveux = noirs	Taille = 1, 57 m	Degré d'instruction =
Yeux = châtain foncé		
Visage = ovale		
Nez = long		

Incorporé le 16.11.1900 à la 15^{ème} Section des Commis et Ouvriers Militaires, caserné à MARSEILLE, en qualité de soldat de 2^{ème} classe - Passe 1^{ère} classe le 22.09.1902 - Renvoyé dans ses foyers le 19.09.1903.

Résidences successives : de la fin de son service militaire jusqu'à sa mobilisation, il alternera entre BRIANÇONNET-hameau du Plan et GRASSE-quartier des Ribes (chez BERTRAND, laitier).

Mobilisé le 02.08.1914 à la 15^{ème} S.C.O.A. - Passé à la 1^{ère} S.C.O.A. le 15.02.1915 (alors qu'il est détaché à la boulangerie militaire de DUNKERQUE depuis le 23.01.1915).


Figure au monument aux morts de	BRIANÇONNET (06) + GRASSE-Ville (place du Petit-Puy) + Nécropole nationale de DUNKERQUE (59)
--	---

Alors qu'il est absent à l'appel du 05.03.1915, déclaré déserteur le 07.03.1915, son corps est retrouvé noyé le 08.05.1915 dans le bassin de Freycinet, darse N° 2 du port de DUNKERQUE. ["accident en service commandé" ? ? ? ?].

Il est âgé de 35 ans 6 mois 1 semaine 5 jours.

Son décès est enregistré à l'état-civil deà préciser.... et transcrit le 08.05.1915 à l'état-civil de GRASSE (acte N°)à vérifier....

Inhumé dans la nécropole nationale de DUNKERQUE (59) - tombe 1759.



Une boulangerie de campagne se compose de 18 fours roulants, avec les pétrins et les ustensiles nécessaires à leur fonctionnement, 6 tentes-baraques, 6 tentes à distribution et 3 cantines de comptabilités. Son poids total est de 19 600 Kg, les fours roulants non compris.

Notes complémentaires



Guerre 1914-18-19

BORAN — Boulangerie de Campagne — Four et Pâtisserie T. M. K.

Vues Paris 342



La pesée dans une boulangerie de campagne, en Meurthe-et-Moselle, en 1916.



La chauffe dans une boulangerie de campagne, en Meurthe-et-Moselle, en 1916.

La base de calcul pour cuire 1000 rations individuelles est la suivante : 560 kg de farine, 4 kg de sel, 6 kg de fleurage, 357 kg de bois. Il faut y rajouter 360 litres d'eau. Contenance pratique, 160 à 168 rations pour les deux fours. On peut en station, y cuire en 24 heures, 12 à 14 fournées quand on dispose de 2 brigades comprenant chacune un brigadier de four, deux pétrisseurs et un servent de four, avec trois brigades, on peut faire jusqu'à 16 fournées par 24 heures.

Ce qui donne comme production générale d'une section de boulangerie de 18 fours, une production minimum sur 24 heures de 4000 rations, environ, la quantité nécessaire pour assurer la ration journalière d'un corps d'armée. Cette production nécessite près de 230 quintaux de farine, 14 M3 d'eau et 15 tonnes de bois soit entre 20 et 30 stères (m3). Soit 40 tonnes à manutentionner, stocker, transporter et expédier le produit fini. Les contraintes logistiques sont importantes.

1912-1077

Cote > 01R 0616

16.06.1915**AD-06**

228 // 1454

TORCAT Urbain Adolphe

Né le 10 Juin 1892 à BRIANÇONNET (06)

Habite (au moment du conseil de révision) = BRIANÇONNET

Profession (au moment du conseil de révision) = cultivateur

Fils de TORCAT Célestin Alexis et de RAYNAUD Alix (cultivateurs)

Célibataire

Cheveux = châains

Taille = 1, 71 m

Degré d'instruction = 3

Yeux = châains

Visage = long

Nez = rectiligne

Selon la nomenclature militaire de l'époque, le degré 3 d'instruction signifie que le conscrit possède le certificat d'études primaires (ou en a au moins le niveau)

Incorporé le 10.10.1913 au 23^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied, caserné à GRASSE, en qualité de chasseur de 2^{ème} classe.

Le nécropole nationale "Le Chêne Millet" est située en bordure de la D10.VI en direction de Mittlach - elle regroupe 2630 Français dont 855 dans l'ossuaire et 2 Russes prisonniers de guerre. Créée le 19 août 1920, recueillit les corps des soldats français tués lors des furieux combats du front des Vosges et qui furent inhumés dans un premier temps, soit dans les petits cimetières communaux ou des cimetières militaires de campagne, ce qui explique le nombre impressionnant de soldats qui ont la mention inconnu car tous ces cimetières de campagne furent labourés par l'artillerie durant les attaques et contre-attaques qui se succédèrent.

Figure au monument
aux morts de

BRIANÇONNET (06) + Nécropole nationale "Le Chêne Millet" à METZÉRAL (68)



Tué le 15.06.1915 au combat de l'EICHWALDE-près-METZÉRAL (Alsace).

Il est âgé de 23 ans 6 jours.

Son décès est transcrit le 14.11.1915 à l'état-civil de BRIANÇONNET (acte N° 09).

Inhumé dans la nécropole nationale "Le Chêne Millet" à METZÉRAL (68).

This topographic map shows the Metzeral region with various peaks and valleys. A red line traces the path of the 1914 battle, and a blue line shows the 1940 battle route. A red star marks the location of Urbain Torcat's death, which is circled in blue and labeled 'Lieu de la mort d'Urbain TORCAT'. Other locations marked include Metzeral, Altenhof, and various mountain peaks like Sillecker-Kopf and Braun-Kopf.



Une nouvelle série d'opérations va être entreprise au printemps 1915 dont le premier but est l'enlèvement de Méztéral et la chute possible par le barrage de la vallée de la Fecht, de toute la défense allemande au Sud de cette vallée.

Du 9 Mai au 14 Juin, sous la réaction continue par la mitrailleuse ou par le canon, d'un ennemi mis en éveil par les travaux entrepris sur toute la ligne, Braunkopf, Sillakerkopf, cote 830, le Bataillon construit une série d'organisations destinées à faciliter le déclenchement de l'attaque : parallèles de départ, boyaux, abris ; c'est une tâche pénible, dangereuse, mais indispensable, malgré les pertes qu'elle occasionne chaque nuit.

Le bois de l'Eichwald, objectif du 23^{ème} Bataillon, couvre l'un des éperons de la chaîne descendant du Sillakerkopf sur Metzeral, l'autre éperon étant celui de la cote 830. L'attaque a lieu le 15 Juin à 16 heures 30. sur tout le front.

1908-1341

Cote > 01R 0588

25.09.1915**AD-06**

495 / 750

OLLIVIER Paul

Né le 02 Février 1888 à BRIANÇONNET (06)

Habite (au moment du conseil de révision) = CUERS (83)

Profession (au moment du conseil de révision) = maréchal-ferrant

Fils de OLLIVIER Bénonin (cultivateur) et de BAUCHIÈRE Mélanie

Marié le à , avec A préciser

Cheveux = châtain foncé

Taille = 1, 54 m

Degré d'instruction = non précisé

Yeux = marron foncé

Visage = rond

Tatouages sur le bras droit et

Nez = rectiligne

l'avant-bras gauche

Incorporé le 04.10.1909 au 163^{ème} Régiment d'Infanterie, caserné à NICE, en qualité de soldat de 2^{ème} classe - Renvoyé dans ses foyers (à Briançonnet) le 22.09.1911, certificat de bonne conduite accordé - Mobilisé le 02.08.1914 au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale, 3^{ème} Bataillon, 9^{ème} C^{ie}.

Meurt le 25.09.1915 à MASSIGES (51) - Il est âgé de 27 ans 7 mois 3 semaines 2 jours.

Son décès est transcrit le 01.05.1916 à l'état-civil de BRIANÇONNET (acte N° 06).

Inhumé dans la nécropole nationale "Le Pont-du-Marson" à MINAUCOURT-lès-HURLUS (51) - tombe 3462.

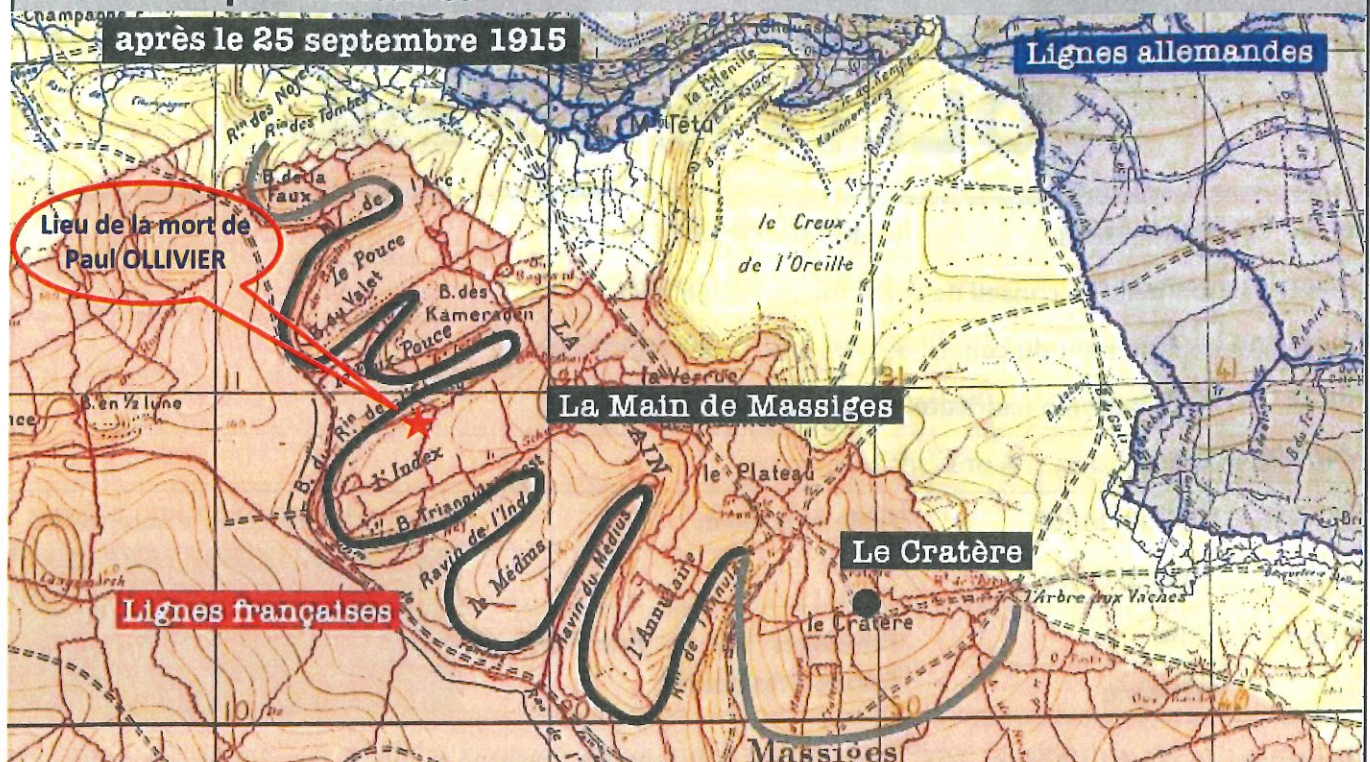
Figure au monument aux
morts de

BRIANÇONNET (06) + nécropole nation "Le Pont du
Marson" à MINAUCOURT-lès-Hurlus (51)



Notes complémentaires

après le 25 septembre 1915



Paul OLLIVIER meurt le jour du déclenchement de la seconde bataille de Champagne, le 25.09.1915. Il tombe en début de matinée, lors de l'assaut de l'"Index" de la Main de Massiges, sur les pentes du ravin de l'étang. Les combats sont furieux et particulièrement meurtriers.

Ce jour-là, le seul 22^{ème} R.I.C. perd 20 officiers (4 tués, 16 blessés) et 826 hommes (152 tués, 482 blessés, 192 disparus).

La **seconde bataille de Champagne** va durer du 25.09.1915 au 09.10.1915. Elle a fait, du seul côté français, 27 851 tués, 98 305 blessés, 53 658 prisonniers et disparus (les pertes du côté allemand sont beaucoup plus faibles...). Le front a progressé de 3 à 4 Km; c'est un échec relatif.

L'objectif du général Joffre était quadruple :

- * limiter le renforcement de l'armée allemande sur le front russe, et ainsi aider la Russie qui vient de perdre la Pologne, et dont les armées sont en retraite;
- * convaincre certaines nations encore neutres d'entrer en guerre au côté des alliés (c'est le cas pour l'Italie);
- * relancer la guerre de mouvement pour redonner le moral aux militaires français, passablement entamé par l'immobilisme allié, et en finir au plus tôt avec la guerre;
- * éventuellement permettre à Joffre de renforcer sa crédibilité auprès des autorités politiques françaises.

1915-897

Cote > 01R 0636

08.01.1916**AD-06**

1128 / 1393

DAUMAS Félix

Né le 12 Décembre 1895 à BRIANÇONNET (06)

Habite (au moment du conseil de révision) = BRIANÇONNET

Profession (au moment du conseil de révision) = boulanger

Fils de DAUMAS Jules Ferdinand (boulanger) et de DÈZE Anaïs

Célibataire

Cheveux = châtain foncé

Taille = 1, 74 m

Degré d'instruction = 4

Yeux = châtons

Visage = long

Nez = rectiligne

Selon la nomenclature militaire de l'époque, le degré 4 d'instruction signifie que le conscrit possède le brevet de l'enseignement primaire.

Incorporé le 18.12.1914 au 58^{ème} Régiment d'infanterie, caserné à AVIGNON, en qualité de 2^{ème} classe - Passé au 47^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied, 8^{ème} C^{ie}, le 20.05.1915.

Disparu le 08.01.1916 dans les combats de l'Hartmannswillerkopf (Alsace).

Il est âgé de 20 ans 3 semaines 6 jours.

Son décès est officialisé par jugement du 02.05.1921 du Tribunal civil de GRASSE et transcrit le 09.05.1921 à l'état-civil de BRIANÇONNET (acte N° ...).

Figure au monument aux
morts de

BRIANÇONNET (06)

Charge de Chasseurs Alpins
sur l'Hartmannswillerkopf.

Notes complémentaires

Le 07.01.1916, le 47^{ème} B.C.P. subit toute la journée un très violent bombardement sur sa 1ère ligne, avec des obus de tous calibres (77, 105, 150, 210). A 16h 30, l'ennemi attaque le front des 7, 8 et 9^{èmes} C^{ies}, et réussit à prendre pied dans les tranchées de la 8^{ème} C^{ie} (celle de notre Poilu...) dans laquelle il ne reste plus qu'un seul officier et quelques d'hommes seulement.

Dans la nuit du 7 au 8 Janvier, de 1h 00 à 3h 00 du matin, trois contre-attaques permettent aux autres chasseurs du Bataillon de progresser de quelques mètres. Les combats à coups de grenades, à la baïonnette, faiblement soutenus par l'artillerie française, se poursuivent avec acharnement; les positions initiales sont enfin reconquises vers 8h 30.

La journée du 8 Janvier se poursuit sous des bombardements continus, toujours plus meurtriers; le froid est sibérien, la neige, très épaisse, gêne considérablement les opérations et paralyse les hommes.

Pour les 2 journées des 7 et 8, le 47^{ème} B.C.P. a perdu : 8 officiers (1 tué et 7 disparus) et 414 hommes (20 blessés et 394 disparus).

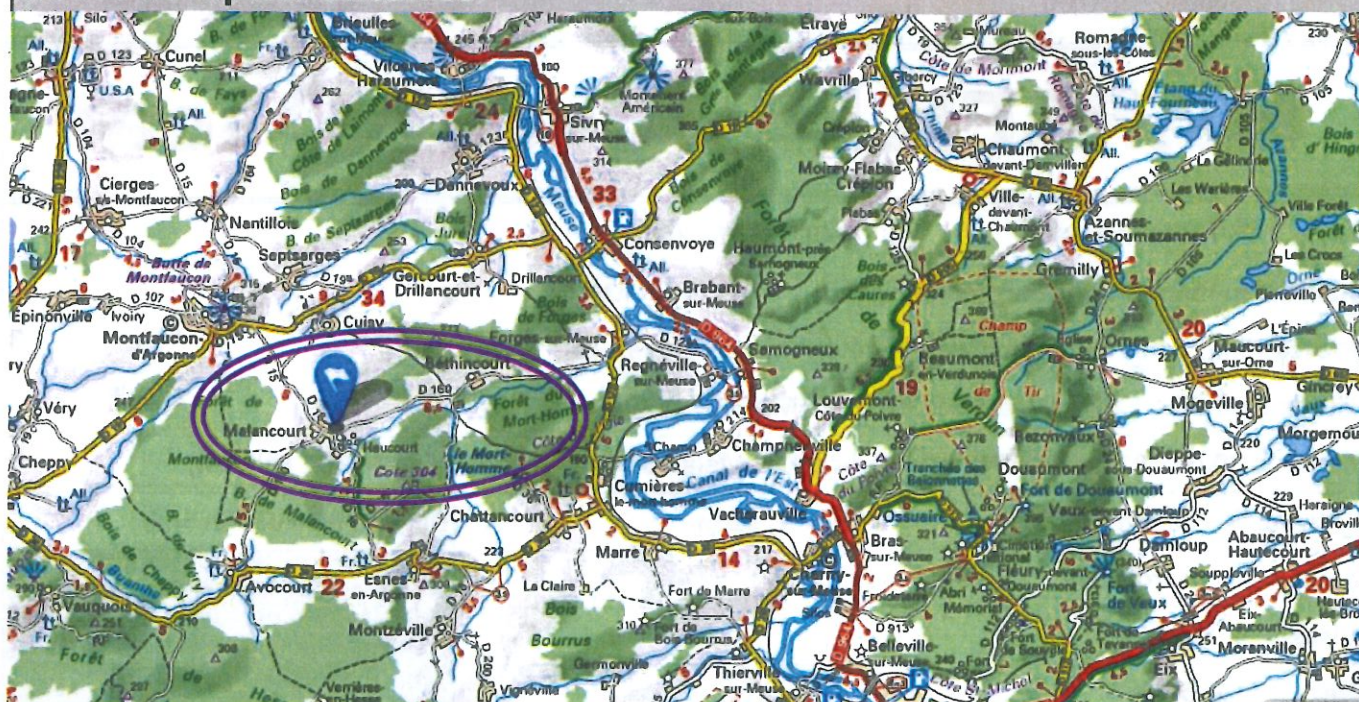


1907-434	11.03.1916	AD-04
Cote > 01R 0371		N° de page /ensemble

MARSEILLE Joseph Oscar

Né le 25 Novembre 1887 à MONTBLANC (04)				
Habite (au moment du conseil de révision) = MONTBLANC				
Profession (au moment du conseil de révision) = cultivateur				
Fils de MARSEILLE Pierre (cantonnier) et de MARSEILLE Annette				
Marié le 30.06.1914 à MONTBLANC, avec LÉON Mélanie Léonnie (veuve de TOCHE Félicien)				
Cheveux = châtain foncé	Taille = 1, 62 m	Degré d'instruction = 2		
Yeux = marron clair		Selon la nomenclature militaire de l'époque, le degré 2 d'instruction signifie que le conscrit sait lire et écrire, mais ne possède pas le certificat d'études primaires.		
Visage = long				
Nez = moyen				
Incorporé le 07.10.1908 au 111 ^{ème} Régiment d'Infanterie, caserné à ANTIBES, en qualité de soldat de 2 ^{ème} classe - Renvoyé dans ses foyers le 25.09.1910, certificat de bonne conduite accordé.				
Mobilisé le 02.08.1914 au 112 ^{ème} R.I., passe en renfort au 141 ^{ème} R.I. le 17.09.1914.				
<u>Résidences successives</u> : 21.12.1912 > UBRAYE (04) - 12.10.1913 > BRIANÇONNET (06)				
Titulaire de la Médaille Militaire à titre posthume (J.O. du 21.05.1922)				
<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 30%; text-align: center;">Figure au monument aux morts de</td> <td style="text-align: center;">BRIANÇONNET (06)</td> </tr> </table>			Figure au monument aux morts de	BRIANÇONNET (06)
Figure au monument aux morts de	BRIANÇONNET (06)			
Meurt le 11.03.1916 à BÉTHINCOURT (55) au cours de la bataille de VERDUN.				
Il est âgé de 28 ans 3 mois 2 semaines 1 jour.				
Son décès est transcrit le 28.07.1916 à l'état-civil de BRIANÇONNET (acte N° 11.				
<p>Jusqu'au déclenchement de la bataille de VERDUN (21.02.1916), le 141^{ème} R.I. œuvre depuis plusieurs mois dans le secteur d'Avocourt - Malancourt - Haucourt, et livre régulièrement attaques et contre-attaques, sans grand intérêt stratégique, mais des conditions pénibles et coûteuses...</p> <p>La situation change radicalement à la mi-février 1916, le 141^{ème} R.I. tient alors le mamelon d'Haucourt et le front Malancourt-Béthincourt, et a pour mission : "tenir"...</p> <p>Le 10.03.1916 commence un calvaire de 33 jours, sans trêve ni repos, sous un bombardement d'une violence inouïe.</p>				

Notes complémentaires



Le 10 Mars 1916, le 1^{er} Bataillon du 141^{ème} R.I. est alerté, et dans la nuit du 10 au 11 va se masser sur les pentes Ouest du Mort-Homme, à proximité de la route Béthincourt-Esnes; il reçoit pour mission de rétablir la liaison entre Béthincourt et le Mort-Homme en s'emparant du boyau Béthincourt-Chattancourt.

A 4h 45, le 1^{er} Bataillon (dans lequel se trouve notre Poilu...) se lance à l'attaque, les Compagnies se déploient, progressent sous le feu des mitrailleuses, les tirs de barrage d'obus de gros calibres.

A 6h 45, l'objectif ayant été atteint, la ligne s'arrête et s'apprête à résister pour conserver le terrain conquis.

Pendant plus de 40 longues heures, en attendant la relève, les hommes vont subir des épreuves d'une violence insoupçonnable, abrités dans des tranchées de 40 cm seulement, sous des déluges permanents d'obus de tous calibres, de tirs en tous genres, de grenades... la situation est dantesque.



Le 12 mars, c'est la relève à 21h 30. Les pertes sont sévères : 151 blessés - 34 tués - 17 disparus.

1905-764	12.05.1916	AD-06
Cote > 01R 0565		355 / 701

GUIGUES Clément Marius

Né le 05 Septembre 1885 à BRIANÇONNET (06)

Habite (au moment du conseil de révision) = BRIANÇONNET

Profession (au moment du conseil de révision) = cultivateur

Fils de GUIGUES Bénonin et de GERMAIN Chrétienne (cultivateurs)

Marié le à , avec (à préciser.....)

Cheveux = châains	Taille = 1, 60 m	Degré d'instruction = 3
Yeux = gris		Selon la nomenclature militaire de l'époque, le degré 3 d'instruction signifie que le conscrit possède le certificat d'études primaires (ou en a au moins le niveau)
Visage = ovale		
Nez = moyen		

Incorporé le 07.10.1906 au 7^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied, caserné à ANTIBES, en qualité de chasseur de 2^{ème} classe - Renvoyé dans ses foyers le 25.09.1908, certificat de bonne conduite accordé.

Mobilisé le 02.08.1914 au 7^{ème} B.C.P. (entretemps caserné à DRAGUIGNAN), 6^{ème} Compagnie.

Blessé le 03.03.1915 > par éclat d'obus à la jambe gauche, plaie par balle au cou, plaie superficielle à l'avant-bras

Blessé le 20.07.1915 au REICHAKERKOPF (Vosges)

Figure au monument aux morts de	BRIANÇONNET (06) + N2cropole nationale LE WETTESTEIN (68) cimetière des Chasseurs, cimetière du Linge.
--	---

Maintenu apte au service armé par la Commission de réforme d'ANTIBES du 23.02.1916.

Meurt le 12.05.1916 au LINGEKOPF (Alsace) - Il est âgé de 30 ans 8 mois 1 semaine.

Inhumé dans la nécropole nationale Le Wettstein, cimetière des Chasseurs, cimetière du Linge.

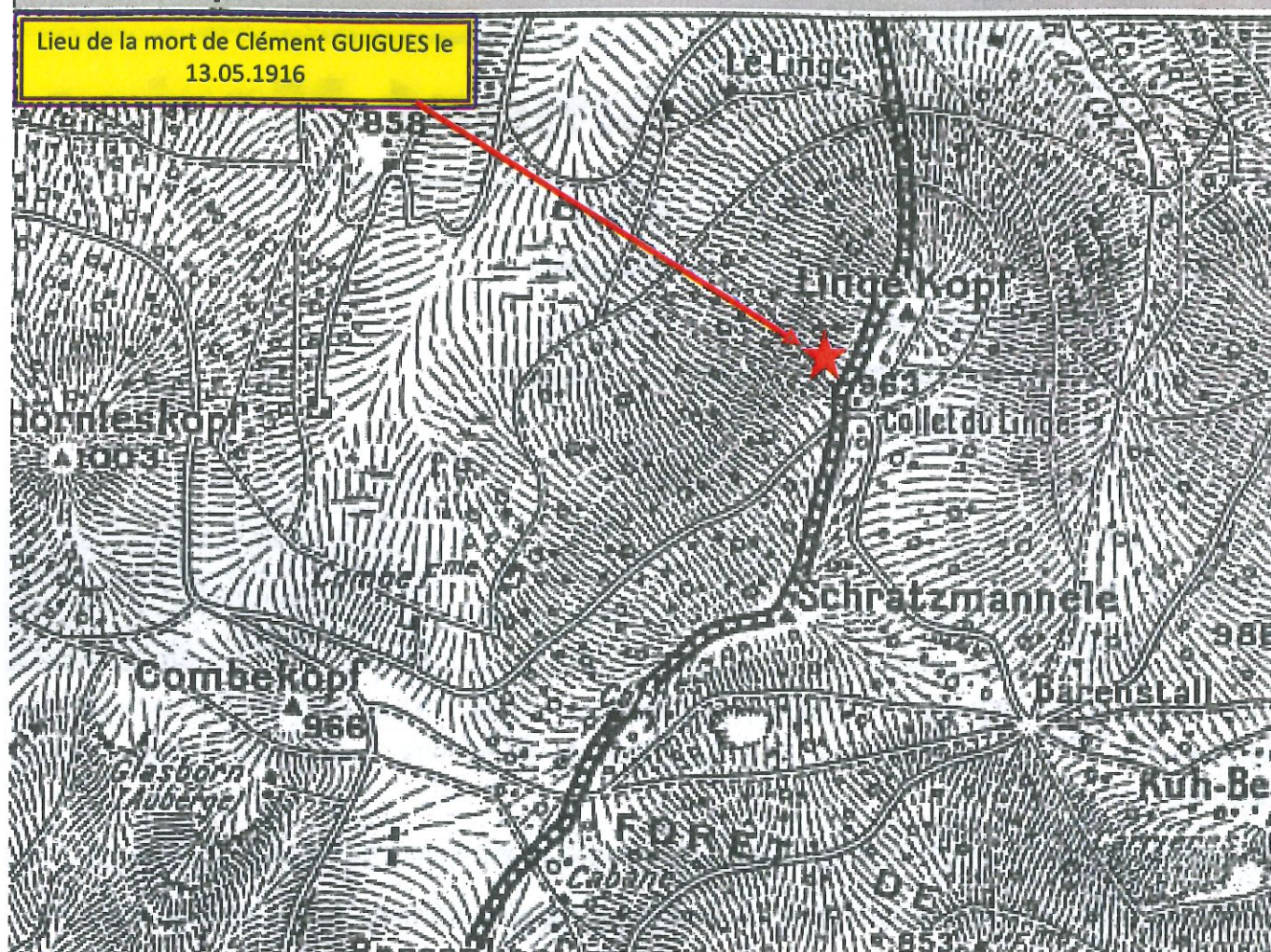
Son décès est officialisé par jugement du 17.06.1918 Tribunal civil de GRASSE et transcrit le 03.07.1918 à l'état-civil de BRIANÇONNET (acte N° ...)

Présent sur le site du Linge-Le Collet-Schratz depuis la mi-avril 1916, le 7^{ème} B.C.P. livre des combats incessants, peu meurtriers, mais usant (Grenades, pétards, artillerie sporadique tous calibres, crapouillots, etc...)

Extraits du J.M.O du 7^{ème} BCP > **11 Mai** : bombardement quotidien des positions - **12 Mai** : bombardement systématique des boyaux 5 et 6 - **13 Mai** : quelques combats à la grenade, quelques crapouillots sur les positions du Schratz; 6 tués [*le Poilu Clément GUIGUES est dans le lot...*].

Notes complémentaires

Lieu de la mort de Clément GUIGUES le
13.05.1916



Auf dem „Lingekopf“ (Vogesen)